

À l'école du Curé d'Ars – l'Adoration

Fully, le 28 février 2010

1. Prière.

2. Introduction aux trois soirées.

À l'école du Curé d'Ars à l'occasion de l'année du Curé d'Ars, année sacerdotale.
Le suivre dans trois dimensions caractéristiques :

Dimanche 28 février – Fully :

L'Adoration

Une relation personnelle avec le Christ

« Voici je me tiens à la porte et je frappe » Ap 3, 20

Dimanche 7 mars – Saillon :

La Messe

Ensemble en présence du Christ

« Lorsque deux ou trois sont réunis en mon nom » Mt 18, 20

Dimanche 21 mars – Leytron :

La Mission

Témoin de l'Amour du Christ

« Je suis avec vous tous les jours » Mt 28, 18

Nous dirons aussi un mot d'un autre aspect caractéristique de la vie du saint Curé : la confession, sacrement de la miséricorde.

2. L'exemple du Curé d'Ars

Du livre de Francis Trochu :

Bien avant les premiers rayons de l'aurore, quand tout repose dans Ars, on aurait pu voir clignoter, traversant le cimetière, une lueur indécise. M. Vianney, une lanterne à la main, passait de la cure à l'église. Il se rendait à son poste d'intercession. Il allait tout droit au sanctuaire et s'y prosternait. Alors il épanchait son cœur. Dans le silence entier de la nuit, il priait tout haut le Seigneur de prendre en pitié le troupeau et le pasteur. « Mon Dieu, suppliait-il, accordez-moi la conversion de ma paroisse ». Au lever du jour, le pauvre prêtre était là encore. « On s'en apercevait, à la lumière qui brillait à travers les vitres ».

La matinée de M. Vianney se passait de même, si son ministère ne l'appelait pas au dehors. Les gens qui le réclamaient pour un malade n'avaient pas besoin d'aller à la cure ; ils savaient où le prendre. À certains jours, il ne sortit de l'église qu'après l'angélus du soir.

Un exemple que le saint curé aimait à donner : le paysan en prière : « J'avise le bon Dieu et le bon Dieu m'avise ». Le curé d'Ars faisait ce commentaire : « Il regardait le Bon Dieu et le bon Dieu le regardait. Tout est là mes enfants ! »

Il rénove la confrérie du Saint Sacrement pour la jeunesse. Succès mitigé, car c'était trop demandé d'aller chaque jour vénérer le saint-sacrement. Succès le dimanche : Il exposait le Saint Sacrement une heure après les vêpres du dimanche soir.

Sa messe : une adoration.

Texte du catéchisme du saint Curé sur la prière :

« Voyez, mes enfants : le trésor d'un chrétien n'est pas sur la terre, il est dans le ciel. Eh bien ! notre pensée doit aller où est notre trésor.

L'homme a une belle fonction, celle de prier et d'aimer... Vous priez, vous aimez : voilà le bonheur de l'homme sur la terre !

La prière n'est autre chose qu'une union avec Dieu. Quand on a le cœur pur et uni à Dieu, on sent en soi un baume, une douceur qui enivre, une lumière qui éblouit. Dans cette union intime, Dieu et l'âme sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble ; on ne peut plus les séparer. C'est une chose bien belle que cette union de Dieu avec sa petite créature. C'est un bonheur qu'on ne peut comprendre.

Nous avons mérité de ne pas prier ; mais Dieu, dans sa bonté, nous a permis de lui parler. Notre prière est un encens qu'il reçoit avec un extrême plaisir.

Mes enfants, vous avez un petit cœur, mais la prière l'élargit et le rend capable d'aimer Dieu... La prière est un avant-goût du ciel, un écoulement du paradis. Elle ne nous laisse jamais sans douceur. C'est un miel qui descend dans l'âme et adoucit tout. Les peines se fondent devant une prière bien faite, comme la neige devant le soleil.

La prière fait passer le temps avec une grande rapidité, et si agréablement, qu'on ne s'aperçoit pas de sa durée ! Tenez, quand je courais la Bresse, dans le temps que les pauvres curés étaient presque tous malades, je priais le bon Dieu le long du chemin. Je vous assure que le temps ne me durait pas.

On en voit qui se perdent dans la prière comme le poisson dans l'eau, parce qu'ils sont tout au bon Dieu. Dans leur cœur, il n'y a pas d'entre-deux. Oh ! que j'aime ces âmes généreuses !... Saint François d'Assise et sainte Colette voyaient Notre Seigneur et lui parlaient comme nous nous parlons. Tandis que nous, que de fois nous venons à l'église sans savoir ce que nous venons faire et ce que nous voulons demander ! Et pourtant quand on va chez quelqu'un, on sait bien pourquoi on y va... Il y en a qui ont l'air de dire au bon Dieu : « Je m'en vais vous dire deux mots pour me débarrasser de vous... » Je pense souvent que, lorsque nous venons adorer Notre Seigneur, nous obtiendrions tout ce que nous voudrions, si nous le lui demandions avec une foi bien vive et un cœur bien pur. »

3. Prier devant le saint sacrement :

A) Définition d'un sacrement : signe de la Présence et moyen d'union.

Présence : Jésus ressuscité apparaît :

« Après cela, il se manifesta sous d'autres traits (forme ετεροι μορφη) à deux d'entre eux qui étaient en chemin et s'en allaient à la campagne. » (Mc 16, 12).

Signe : Il a choisi d'apparaître sous les apparences du pain et du vin. Le pain : la nourriture humble et quotidienne. Jn 6 : le Pain de vie. Le vin : le vin de l'amour. Corps livré et Sang versé. Le Sang de l'alliance. Le Sang, est d'abord dans l'Écriture le symbole de la Vie. Le sang versé fait mémoire de sa passion mais aussi du don de sa vie. Il nous a donné sa vie. Passion et résurrection. J'ai vu des ostensoirs du Sang du Christ !

Benoit XVI, *Sacramentum Caritatis*, 22 février 2007, n° 66 :

« Que personne ne mange cette chair sans d'abord l'adorer ;... nous pécherions si

nous ne l'adorions pas » (Saint Augustin). Dans l'Eucharistie, en effet, le Fils de Dieu vient à notre rencontre et désire s'unir à nous ; l'adoration eucharistique n'est rien d'autre que le développement explicite de la célébration eucharistique, qui est en elle-même le plus grand acte d'adoration de l'Église. Recevoir l'Eucharistie signifie se mettre en attitude d'adoration envers Celui que nous recevons. C'est ainsi, et seulement ainsi, que nous devenons un seul être avec Lui et que nous goûtons par avance, d'une certaine façon, la beauté de la liturgie céleste. L'acte d'adoration en dehors de la Messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la Célébration liturgique elle-même. En fait, « ce n'est que dans l'adoration que peut mûrir un accueil profond et vrai. Et c'est bien par cet acte personnel de rencontre avec le Seigneur que mûrit ensuite la mission sociale qui est renfermée dans l'Eucharistie et qui veut briser les barrières non seulement entre le Seigneur et nous, mais aussi et surtout les barrières qui nous séparent les uns des autres » ».

B) Définition de l'adoration :

L'adoration est le culte rendu à Dieu : « De la vertu de religion, l'adoration est l'acte premier. Adorer Dieu, c'est le reconnaître comme Dieu, comme le Créateur et le Sauveur, le Seigneur et le Maître de tout ce qui existe, l'Amour infini et miséricordieux. "Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et c'est à lui seul que tu rendras un culte" (Lc 4,8) dit Jésus, citant le Deutéronome ». (CEC 2096)

« L'adoration du Dieu unique libère l'homme du repliement sur soi-même, de l'esclavage du péché et de l'idolâtrie du monde ». (2097)

« L'élévation de l'esprit vers Dieu est une expression de notre adoration de Dieu : prière de louange et d'action de grâce, d'intercession et de demande. "Il faut toujours prier sans jamais se lasser" » (CEC 2098).

Adoration vient de *ad-orare* : vers la prière : le mouvement de la prière.

« La création est faite en vue du Sabbat et donc du culte et de l'adoration de Dieu. Le culte est inscrit dans l'ordre de la création » (cf. Gn 1,14). CEC 347.

L'adoration eucharistique est la prière devant le Saint Sacrement.

4. Définition de l'oraison par Thérèse

« Je mets mon espérance en la *miséricorde* de Dieu, puisque nul ne l'a pris pour ami sans qu'il l'ait récompensé. L'oraison n'est rien d'autre, à mon avis, qu'une *relation intime d'amitié* où l'on *s'entretient* souvent, *seul à seul*, avec *Celui* dont nous *savons* qu'il nous *aime*. » (Thérèse d'Avila V 8,5 ; V = *Vie*). Analyse.

1) Le don de l'amitié : Jn 15,15

Le don de *l'intimité* divine : Rm 8,15-16 : immédiateté : « Vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : 'Abba ! Père !' L'Esprit en personne se *joint* à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu » (Rm 8,15-16).

D'une connaissance médiata à la rencontre personnelle (cf. Os 2).

Le temple de l'Esprit :

« Ne savez-vous pas que vous êtes un temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Co 3,16) « Ou bien ne savez-vous pas que votre corps est un

temple du Saint Esprit, qui est en vous et que vous tenez de Dieu ? Glorifiez donc Dieu dans votre corps. » (1 Co 6,19-20)

Ex 33,7 : « Moïse prenait une Tente et la plantait pour lui hors du camp. Il la nomma Tente du Rendez-vous, et quiconque avait à consulter Yahvé sortait vers la Tente du Rendez-vous qui se trouvait hors du camp. » Ex 33,11 : « Yahvé parlait à Moïse face à face, comme un homme parle à son ami. »

Nous sommes sa demeure :

« Jésus lui répondit : "Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera et nous viendrons vers lui et nous nous ferons une demeure chez lui. » (Jn 14,23)

Le *baptême* vécu pleinement : en nous, la présence *d'inhabitation* et la présence *d'immensité* : aimer Dieu présent à tout ce qui est : D 1,1,1 et 1,2,3 (D = *Le Château Intérieur* ou *Le livre des Demeures*)

Au *centre* : par rapport à notre perception : l'âme est la *porte du Ciel* : D 1,1,7 et V 8,9.

Dieu infiniment proche et *miséricordieux*.

L'amitié implique la *miséricorde* : un regard d'amour très réaliste qui voit en même temps notre dignité de personne, d'enfant de Dieu et notre misère, nos blessures. Devant Dieu je suis totalement accepté, aimé infiniment et gratuitement : je suis son enfant. Expérience fondamentale qui change la vie, nos relations avec les autres.

2) C'est le *dialogue* du salut qui s'instaure ; « *s'entretenir avec lui* » : l'art d'aimer, de mettre l'ami au centre de mon cœur.

3) « *Seul à seul* » : intimité et don réciproque : *consécration*, ouverture maximum au don de l'Esprit.

4) Fondée sur la *foi* et *l'amour* : le cœur de notre foi : « *nous savons qu'il nous aime* ».

L'amitié comporte deux dimensions fondamentales : *contempler* et *aimer* :

Contempler Dieu dans la lumière de Dieu.

Contempler toute chose avec le *regard de Dieu* : le regard de la foi : réceptivité, accueil de l'Esprit Saint dans l'intelligence. *Au plus petit d'entre les miens...* La création dans le Christ.

L'intelligence comme réceptivité, intuition, accueil, contemplation dans la lumière de l'Esprit Saint.

Aimer Dieu de l'amour même de Dieu dans l'Esprit Saint. Accueil de l'amour divin.

Aimer avec le *cœur* du Christ. « Pour moi, vivre c'est le Christ. »

Contempler : on devient semblable à ce que l'on contemple : l'image s'imprime en nous : lumière créatrice.

Aimer : conduit à *l'union*. L'accueil et le don.

Conclusion : union transformante : une vie nouvelle 2 Co 5,17 ; Ga 2,20 ; 1 Co 6,17.

L'oraison, une **amitié** : pas seulement un moment, mais 24 h. sur 24 h. Certes, il faut comme dans toute amitié des temps *forts* (pédagogie, l'art d'aimer) : position de recueillement : la position du corps pour la favoriser. Le temps : une histoire du salut : elle commence quand l'homme rencontre Dieu.

Le *choix* de Dieu : dans les deux sens : être choisi par Dieu et le choisir.

Une vie de communion, source d'un être nouveau : un être de communion. Appelé à une vie *trinitaire* : uni au Christ et à son Esprit : vivre les relations de filiation et de fraternité : une vie nouvelle.

Une *prédestination* : notre itinéraire s'inscrit dans le concret de notre existence (cf. Ep 1).

En résumé : une vie d'oraison et de communion, de solidarité et de miséricorde, à la *louange* de la grâce de Dieu (cf. Ep 1).

L'adoration est un puissant moyen de vivre en présence de Dieu et de s'unir lui. Une chaîne d'adoration ajoute encore à l'entraide par la prière.

Maintenant nous allons entendre un témoignage.

* * *